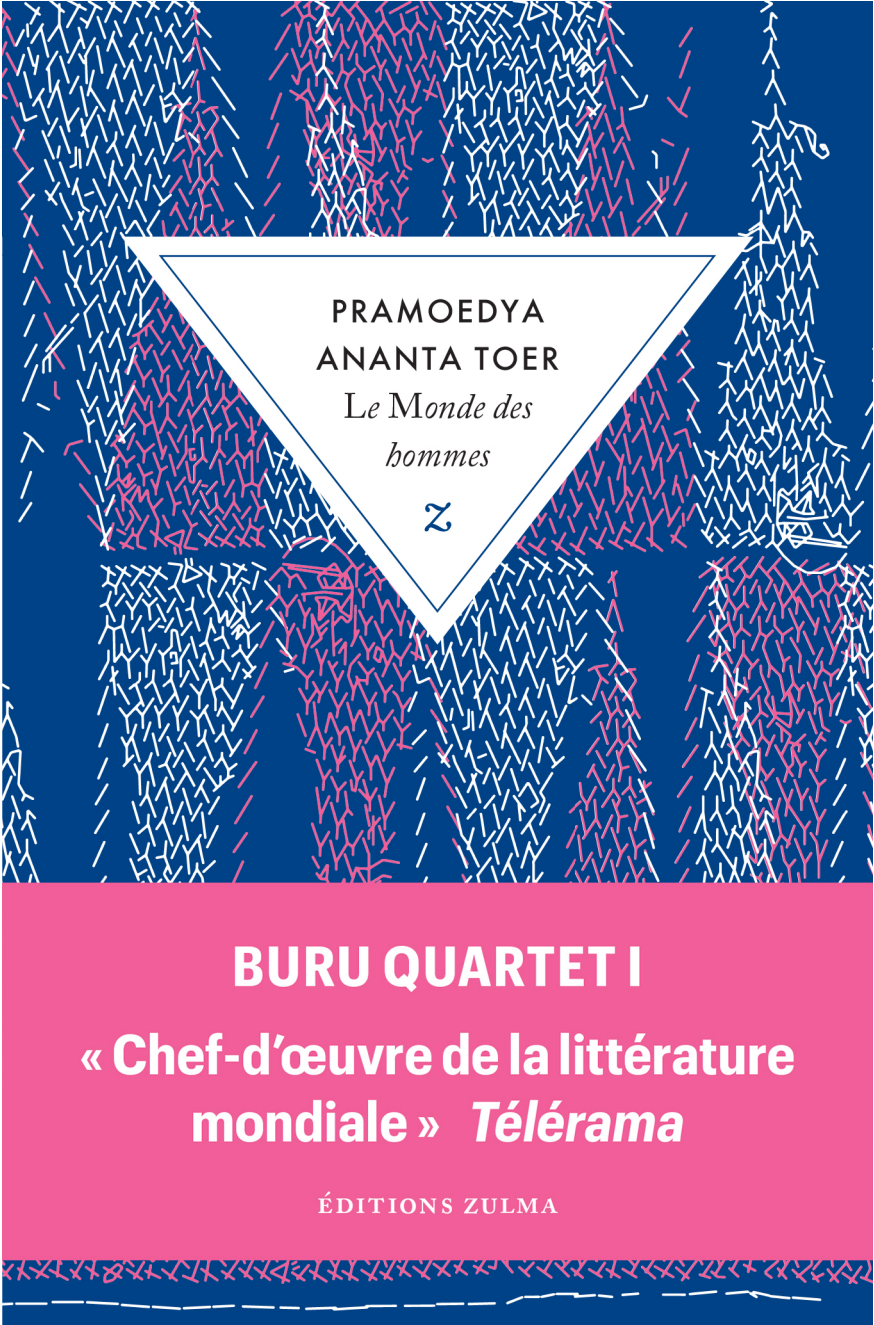




PRAMOEDYA  
ANANTA TOER

*Le Monde des  
hommes*

Z

**BURU QUARTET I**

**« Chef-d'œuvre de la littérature  
mondiale » *Télérama***

ÉDITIONS ZULMA

« L'œuvre est d'une ambition et d'une ampleur magnifiques. »

Marie-Noël Rio, *Le Monde diplomatique*

« Dans ce roman fleuve, les amours se consomment, les conflits s'enflamment, la révolte gronde, les esprits grandissent. *Le Monde des hommes* plaide comme peu d'œuvres littéraires pour une pensée intransigeante. »

Élise Lépine, *Transfuge*

« Tentez le 1<sup>er</sup> tome, *Le Monde des hommes*, vous serez scotché par sa fraîcheur, ce monde inexploré et dépay sant »

Alain Lallemand., *Le Soir*

« À la fois une fresque historique, une épopée individuelle, mais aussi un hommage à l'écriture, rempart à la fragilité, de l'homme et aux injustices. »

*Femme actuelle*

« Les dictatures donnent souvent naissance à d'excellentes littératures. C'est un paradoxe réjouissant, auquel l'Indonésie n'a pas échappé. Elle s'est acharnée contre son écrivain le plus prometteur, Pramoedya Ananta Toer, et celui-ci, de son côté, s'est escrimé à ne jamais baisser la garde. Il a fini par gagner la partie. »

André Clavel, *Le Temps*

« Dans une époque qui privilégie le court, la rapidité et l'injonction d'être bref, il y a un plaisir indéniable à se plonger dans une œuvre longue et qui impose sa lenteur. Il existe de ces ouvrages de longue haleine et qui ont en eux un "souffle", comme l'on dit. C'est le cas du récit de Pramoedya Ananta Toer, *Le Monde des hommes*. »

Charles Duttine, *La Cause littéraire*

## **SUR LE WEB**

« Parce que Pramoedya Ananta Toer est, avant tout, un héritage universel — celui d'un homme qui a refusé la servitude, a combattu l'injustice, et a forgé, dans la douleur et la censure, une œuvre indélébile au service de la liberté. »

Le Club de *Médiapart*

<https://blogs.mediapart.fr/dipa-arif/blog/140625/pramoedya-ananta-toer-ecrivain-indonesien-entre-privilege-et-revolte>



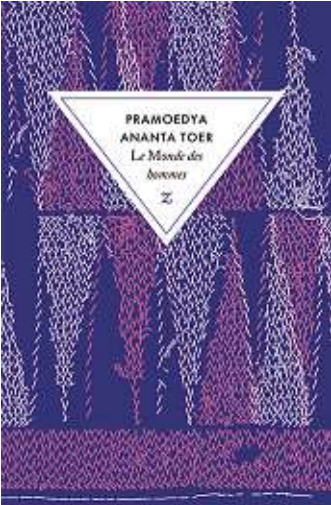
LITTÉRATURES

La splendeur du combat

*Buru Quartet*

de Pramoedya Ananta Toer

Le Monde des hommes, *tome 1*,  
Enfant de toutes les nations, *tome 2*,  
Une empreinte sur la terre, *tome 3*,  
La Maison de verre, *tome 4*, traduit de  
l'indonésien par Dominique Vitalys,  
Zulma, Paris, 2021, 3 000 pages  
environ, de 10,50 euros  
à 11,20 euros le volume.



PRAMOEDYA Ananta Toer (1925-2006), dit « Pram », a passé une grande partie de sa vie incarcéré à cause de ses écrits et de ses sympathies communistes. D'abord par le pouvoir colonial néerlandais de 1947 à 1949, au moment de l'indépendance de l'Indonésie, puis par le gouvernement Sukarno en 1960, enfin par le gouvernement Suharto de 1965 à 1979, qui l'envoya au bagne de Buru, dans les Moluques. C'est là qu'il raconte à ses codétenus ce qui, écrit, deviendra son œuvre majeure, *Buru Quartet* (qui restera interdit jusqu'en 2000). Cette tétralogie est une construction d'une vertigineuse complexité : l'histoire de Raden Mas Minke, la figure centrale, est aussi la biographie du héros national bien réel que fut Tirta Adhi Soerjo (1880-1918) et se nourrit de l'autobiographie de l'auteur. De même, la foule des autres personnages mêle inextricablement figures historiques et figures inventées. La vie de Minke, né comme Tirta en 1880, se déroule dans les années qui voient le contrôle colonial néerlandais s'étendre à l'ensemble de l'archipel, sur fond des dernières révoltes désespérées de la province d'Atjeh et de la conquête sanglante de Bali, dans le temps même où surgissent tous les ferment qui mèneront à la longue lutte pour l'indépendance.

Minke est le narrateur des trois premiers volumes. Indigène, c'est-à-dire dépourvu de tout droit dans la hiérarchie coloniale – contrairement aux métis, qui relèvent du droit néerlandais, et, bien sûr, aux Blancs, qui ont tous les droits –, il a la chance exceptionnelle de suivre des études au prestigieux lycée de Surabaya. Comment devenir « *un homme moderne* », se demande Minke ? Par l'éducation, tout en sachant que celle-ci, octroyée par le colonisateur, sert d'abord d'outil d'intégration au régime des maîtres. Par l'affranchissement aussi d'un double fardeau : celui des traditions féodales, docilement approuvées par le peuple indigène ; et celui de l'absolu arbitraire colonial.

C'est à travers une femme exceptionnelle, la concubine indigène d'un riche colon, que Minke comprend peu à peu les conflits et les contradictions dont il est prisonnier. Il commence à écrire en néerlandais, il est doué et publié. Mais, à la faveur de ses rencontres (avec des ouvriers des plantations, avec deux jeunes révolutionnaires chinois à la veille de la prise de pouvoir par Sun Yat-sen, avec un journaliste progressiste...), il comprend comment les Néerlandais utilisent à leur profit les antagonismes locaux de territoires, de langues, de castes, de communautés. Il décide alors d'écrire en malais, fonde un journal indigène, un syndicat national musulman, appelle au boycott de la production de la canne à sucre, et finit par inquiéter le gouvernement colonial, qui l'exile à Amboine. Cinq ans plus tard, de retour à Java, oublié, il est accueilli par le commissaire indigène, collaborateur zélé de l'occupant, qui l'avait arrêté et déporté, et qui est le narrateur du dernier volume. La tétralogie se clôt sur la mort solitaire de Minke. Les éditions Zulma, qui proposent aujourd'hui cet ensemble merveilleux en poche, sont à saluer. Car si sans doute la traduction est parfois un peu visible, l'œuvre est d'une ambition et d'une ampleur magnifiques.

MARIE-NOËL RIO.

| EUROPE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | PROCHE-ORIENT                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | SCIENCES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>LES DEUX IRLANDES ET LA DIASPORA.</b> Un attachement intéressé. – Anne Groutel</p> <p><i>Presses universitaires de Caen, 2021, 428 pages, 20 euros.</i></p> <p>Anne Groutel éclaire l'histoire des économies irlandaise et nord-irlandaise depuis la partition dans les années 1920 jusqu'à la crise financière des années 2010. Elle détaille les efforts constants des gouvernements de Dublin et de Belfast pour capter les financements des élites de la diaspora irlando-américaine. Au gré des changements politiques ou économiques, on suit la succession de groupes de lobbying qui entendent répondre à l'évolution des discours et stratégies des autorités du Nord et du Sud. L'ouvrage montre comment ces dernières mobilisaient une fibre nostalgique jusque dans les années 1960 pour passer à un discours entrepreneurial prônant la rentabilité. À partir d'exemples de l'accroissement de la manne financière de la diaspora (Atlantic Bridge ou SmartInvest par exemple, qui investissent des centaines de millions d'euros dans des entreprises irlandaises pour les aider à se développer dans la Silicon Valley), Groutel suggère que ce processus s'accompagne d'une influence croissante des Irlando-Américains dans les affaires économiques et politiques de l'île.</p> <p>HADRIEN HOLSTEIN</p> <p><b>ALEXANDRA KOLLONTAI.</b> La Walkyrie de la Révolution. – Hélène Carrère d'Encausse</p> <p><i>Fayard, Paris, 2021, 312 pages, 23 euros.</i></p> <p>« <i>La chance des femmes aura été d'avoir des difficultés qui les ont obligées à être meilleures que les hommes</i> », déclarait l'académicienne Hélène Carrère d'Encausse dans un entretien accordé à <i>Libération</i>, le 18 décembre 2019. C'est peut-être la clé de la fascination de cette spécialiste de l'histoire russe pour un parcours d'exception. Aristocrate née en 1872 à Saint-Pétersbourg, Alexandra Kollontai devient l'une des plus emblématiques camarades de Lénine. Première femme ministre de l'histoire en 1917, on lui doit la légalisation de l'avortement en 1920, faisant de l'URSS le premier pays à l'autoriser. Farouchement libre d'esprit, elle réclame le droit de vote pour les femmes, le droit au divorce, la création de crèches, de laveries et de cantines, ou encore l'égalité salariale. Elle prône l'amour libre. C'est aussi la première femme ambassadrice. Pourtant, à sa mort en 1952, la <i>Pravda</i>, l'organe de presse du Parti communiste, ne publiera aucune nécrologie officielle.</p> <p>AUDREY LABEL</p> | <p><b>S'ÉLEVER AU MILIEU DES RUINES, DANSER ENTRE LES BALLES.</b> – Maryam Ashrafi</p> <p><i>Hemeria, Paris, 2021, 352 pages, 65 euros.</i></p> <p>La photographe iranienne Maryam Ashrafi réunit trois cents photographies en noir et blanc issues de ses multiples séjours dans les régions kurdes d'Irak, de Turquie et de Syrie entre 2012 et 2018. Accompagnés des textes de quatre chercheurs et reporters, ses clichés documentent sous un angle sociologique la lutte des Kurdes dans ces régions. Ashrafi donne à voir la vie (la survie) des Kurdes dans un quotidien qui en est imprégné : de la préparation des combats à la situation des réfugiés, de l'hommage aux martyrs et du deuil à l'espoir qui anime le peuple de bâtir une société fondée sur une idéologie égalitaire héritée du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). Témoignage d'une lutte qui se poursuit encore, bien que moins présente que naguère dans les médias, l'ouvrage met en exergue l'émancipation des femmes dans les organisations, en particulier au Rojava et dans le Sinjar, tout en cherchant à tenir à distance les stéréotypes qui pèsent sur la figure de la femme kurde combattante.</p> <p>CLAIRE PILIDJIAN</p>                                                                                                                                                                                   | <p><b>DEEP EARNINGS.</b> – Pablo Jensen</p> <p><i>C &amp; F Éditions, Caen, 2021, 94 pages, 15 euros.</i></p> <p>Le physicien Pablo Jensen explique de façon limpide en quoi politique, informatique, algorithmes (fort peu neutres) et marché relèvent d'une vision commune de la société. L'avènement de l'économie néolibérale dans les années 1980 coïncide avec le développement de ce qu'on appelle abusivement l'intelligence artificielle. Un « <i>réseau de neurones artificiels</i> » est une « reproduction » du fonctionnement synaptique humain appliquée à l'informatique, utilisée par toutes les technologies « intelligentes » et sur tous les supports capables d'apprendre de leurs interactions. La logique néolibérale est elle aussi en mesure de s'adapter : en laissant à l'individu la possibilité de se tromper et d'ajuster sa trajectoire, mais toujours dans le cadre du marché. « <i>L'idée est d'utiliser l'individu pour le mettre au service du système</i>. » Chacun fait partie d'un ensemble constitué d'autres individus en interaction, dont l'objectif est l'achèvement d'une tâche commune : la consommation. On ne s'étonnera pas, dès lors, que Friedrich von Hayek, père du néolibéralisme, ait été considéré comme une source d'inspiration par Frank Rosenblatt, l'inventeur des réseaux de neurones.</p> <p>NOUR AUCOMTE</p>                                                                   |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | <p><b>CINÉMA</b></p> <p><b>ARTHUR RAMBO.</b> – Laurent Cantet</p> <p><i>Sortie en salles le 2 février 2022, 87 minutes.</i></p> <p>Habile plongée dans la mécanique des réseaux sociaux, <i>Arthur Rambo</i> aborde un thème de prédilection de Laurent Cantet : les malentendus dans la réception des œuvres contemporaines – y compris ses propres films. Inspirée de faits réels, l'histoire raconte la chute de Karim D., très jeune auteur chéri par la scène culturelle parisienne. Alors qu'on fête la parution d'un roman où il célèbre l'intégration de sa mère d'origine algérienne, on découvre qu'il est aussi à l'origine, sous le pseudonyme d'Arthur Rambo, de tweets racistes, homophobes, misogynes, antisémites, aux formulations souvent percutantes. Émoi général : Arthur Rambo est-il une création, un personnage qui, mi-poète mi-guerrier, utilise les réseaux sociaux pour une provocation politico-littéraire ? Ou l'avatar d'un jeune écrivain dépassé par ses propres mots ? Interprété par Rabah Nait Oufella – l'un des adolescents d'<i>Entre les murs</i> –, Karim D. est un pur produit des dispositifs éducatifs déjà filmés par Cantet. Sa réussite restera fragile, car son insuffisante maîtrise du langage dominant le voue à ces ambiguïtés qui inspirent et tourmentent le cinéaste.</p> <p>LOUISE DUMAS</p>                                                      | <p><b>SOCIÉTÉ</b></p> <p><b>DE L'ARABE DANS LE FRANÇAIS DÉCOINÇÉ.</b> – Roland Laffitte</p> <p><i>Geuthner, Paris, 2021, 400 pages, 39 euros.</i></p> <p>Langue sémitique, l'arabe a offert des centaines de mots au français, qu'il s'agisse d'emprunts directs ou de transmission à partir d'autres langues (farsi, grec, dialectes méditerranéens, etc.). Ces arabismes, connus et recensés dans de multiples ouvrages, ne sont pas la priorité du chercheur Roland Laffitte. Lui s'intéresse d'abord aux mots qui portent la marque de l'arabe, notamment maghrébin, mais qui ne font pas encore partie de la langue reconnue et disséquée par l'Académie française. Ainsi le mot <i>wesh</i>, qui veut dire à l'origine « <i>quoi</i> » et qui connaît désormais plusieurs déclinaisons, de <i>wesh-wesh</i> (« <i>jeune des cités</i> ») à <i>weshwur</i> (« <i>personne ayant accompli des actes méprisables</i> »). Le lexique détaillé par l'ouvrage démontre ainsi la persistance d'un processus d'emprunts et d'adaptations qui témoignent de l'époque. De <i>andek</i> (« <i>fais attention</i> ») ou, s'il est au pluriel, « <i>policiers</i> ») à <i>hass</i> (« <i>galère</i> » ou « <i>dèche</i> ») en passant par <i>zbeul</i> (« <i>ordures</i> »), mais désormais synonyme de « <i>désordre</i> » ou de « <i>bazar</i> », on retrouve des mots d'ores et déjà adoptés par la jeunesse française.</p> <p>AKRAM BELKAÏD</p> |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | <p><b>BIOGRAPHIE</b></p> <p><b>CONVERSATIONS : HISTOIRES D'UN SIÈCLE.</b> – Albert Memmi et Patrick Vassort</p> <p><i>Le Bord de l'eau, Lormont, 2021, 288 pages, 22 euros.</i></p> <p>Quelques années avant sa mort, Albert Memmi (1920-2020) rencontra à son domicile l'un de ses anciens étudiants en sociologie devenu lui-même sociologue, Patrick Vassort. Leurs conversations abordent nombre des thèmes de l'œuvre tant littéraire que sociologique de ce Juif tunisien né dans une famille de condition très modeste. On y retrouve la trace de ses engagements : anticolonial, antiraciste et laïque. Ainsi, il réaffirme la nécessité de « <i>soigneusement séparer le religieux du politique</i> ». Son souci du réel et son choix de la raison accompagnent ses réflexions sur le racisme, la dépendance, la domination, ses tentatives de créer des termes originaux comme « <i>hétérophobie</i> » ou « <i>judéité</i> » (ce dernier est entré dans le <i>Dictionnaire de l'Académie française</i>). Ces entretiens peuvent constituer une porte d'entrée dans une œuvre foisonnante. Si, en les refermant, le lecteur décide de poursuivre en lisant, par exemple, le premier roman autobiographique de Memmi, <i>La Statue de sel</i> (1953), et l'un de ses derniers essais, <i>Portrait du décolonisé</i> (2004), ce livre aura parfaitement joué son rôle.</p> <p>CHARLES JACQUIER</p> | <p><b>ÉVANOUISSEMENTS. Chroniques des continents engloutis.</b> – Michel Strulovici</p> <p><i>Éditions du Croquant, Vulaines-sur-Seine, 2021, 630 pages, 24 euros.</i></p> <p>Comme les diplomates, les journalistes aiment raconter leur parcours. Pari réussi pour Michel Strulovici, ancien pilier de la rédaction d'Antenne 2 (puis France 2) qui décida de se lancer dans l'écriture quand l'un de ses étudiants en école de journalisme lui demanda : « <i>Mais, Monsieur, comment avez-vous pu être communiste ?</i> » À travers des pages érudites et alertes, l'ancien grand reporter, qui travailla à <i>L'Humanité</i>, tour à tour sociologue, historien et journaliste, nous replonge dans une époque où « <i>l'idéologie se nichait dans le moindre détail</i> ». On l'accompagne dans ses voyages en Corée, au Vietnam, au Laos et au Cambodge. Il relate ses premiers pas de journaliste « <i>rouge</i> » au sein de la télévision publique après la victoire de François Mitterrand, sa participation à la création d'émissions emblématiques (« <i>L'assiette anglaise</i> », « <i>Envoyé spécial</i> »), son travail de rédacteur en chef au service culture dans les années 1990. Inédite, sa description des coulisses de France Télévisions sous le règne de Jean-Pierre Elkabbach, qui voulait « <i>faire pièce à la toute-puissance de l'empire TF1 Bouygues</i> »...</p> <p>MARC ENDEWELD</p>                       |

SOCIÉTÉ

Convergence des imaginaires

AUGUSTA CONCHIGLIA

**SOCIALISMES EN AFRIQUE.** – Sous la direction de Françoise Blum

*Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2021, 716 pages, 39 euros.*

Julius Nyerere en Tanzanie, Kwame Nkrumah au Ghana, Modibo Keita au Mali : « *Jamais banale répétition des socialismes asiatiques ou européens, le socialisme en Afrique est intensément repensé et réélaboré par des intellectuels et hommes politiques* », souligne l'introduction de cet ouvrage consacré à un courant qu'on associe désormais rarement à l'Afrique, alors qu'il y occupa une place très importante. Issu d'un colloque, dont certaines des interventions ont été prononcées en anglais, il explore la multiplicité et la singularité des pensées socialistes en Afrique subsaharienne après les indépendances. Les contributeurs parcourent à la fois les réussites et les limites de ces projets : de l'expérience révolutionnaire du quartier de Baongo au Congo-Brazzaville (1963-1968) à la doctrine développée par Nkrumah (au pouvoir de 1960 à 1966), le consciencisme, qui lie l'islam et le marxisme au Ghana, en passant par les virages autoritaires de certains régimes, à l'image du Derg en Éthiopie (1974-1987). Toutes ces initiatives demeurent alors indissociables d'autres idéaux – panafricanisme, anti-impérialisme.

ELIOTT AUBERT

P LUSIEURS auteurs gays raniment la flamme de la créativité homosexuelle, après la longue apathie intellectuelle d'une communauté souvent gagnée par le cynisme et la consommation effrénée. Le journaliste Cy Lecerf Maulpoix, inspiré par de merveilleux jardins anglais et des communautés californiennes, réfléchit à l'« *émancipation queer* », alors que la « *destruction accélérée du vivant* » provoquée par le capitalisme est en cours. Pratiques écologiques sociales et solidaires ne sont pas, pour l'auteur, éloignées des questions de genre (1), formant de nouvelles convergences des luttes comme des imaginaires. Pour sa part, l'éditeur et travailleur du sexe L. Bigorra trace avec *28 Jours* le récit d'un vécu gay à la fois intime et collectif (2).

Lecerf Maulpoix commence sa promenade dans le jardin de Derek Jarman, à Dungeness, sur la côte du Kent dans le sud de l'Angleterre, non loin d'une centrale nucléaire. Réalisateur – son *Caravaggio* a reçu l'Ours d'argent, à Berlin, en 1986 – décédé du sida en 1994, Jarman avait créé avec son compagnon un jardin parsemé de sculptures et de totems de bois : « *Ouvert sur la*

*lande et sur la plage, il s'offre au regard sans rupture et sans mur*. » Lecerf Maulpoix le découvre en 2018 et va alors, de jardins en parcs, de forêts en potagers, tenter d'explicitier une pensée marquée par de nombreux Britanniques, en particulier le pionnier socialiste et homosexuel Edward Carpenter.

Après quelques années aux États-Unis, Carpenter s'installe lui aussi avec son compagnon au début du XX<sup>e</sup> siècle dans le nord de l'Angleterre, près de Sheffield. Ils font de leur jardin le cadre d'une « *vie simplifiée* », alternative à un « *capitalisme de compétition* ». « *Un maraîchage journalier et le travail autonome de la terre* » permettent de subvenir à ses besoins et d'entretenir son corps, faisant « *de la ferme un lieu plus ouvert que fermé* ». Lecerf Maulpoix couvre des décennies d'élaboration théorique et de pratique de terrain – au sens propre, l'entretien de la terre – et achève son récit dans un jardin secret de Marseille, celui de l'institut Mémoire des sexualités, avec ses fameux figuiers de Barbarie, cadre d'amours rebelles depuis des décennies.

L'apparition du sida, rappelle Lecerf Maulpoix dans la lignée du chercheur Jeffrey Weeks, a entraîné une association entre maladie et péché et déclenché « *une panique morale* ». C'est à elle que s'attache Bigorra avec son premier roman, *28 Jours*, le temps d'un traitement PrEP (prophylaxie pré-exposition), qui empêche le virus du sida de se développer après un rapport sexuel non protégé avec une personne contaminante. De Paris à Toulouse et Barcelone, l'auteur interroge dans un texte fort à la langue crue l'« *humanité jeu de domestication* » et raconte, « *d'arbuste en asphalte* », des « *palais de banlieue* » où l'on mélange les salives « *dans les herbes folles* ». Nature ou contre-nature ? On retrouve dans ces deux livres des débats vieux comme l'homosexualité, mais efficacement relancés.

JEAN STERN.

(1) Cy Lecerf Maulpoix, *Écologies déviantes. Voyage en terres queers*, Cambourakis, Paris, 2021, 272 pages, 22 euros.  
(2) L. Bigorra, *28 Jours*, Terrasses, Paris, 2021, 180 pages, 10 euros.

# TRANSFUCE

Choisissez le camp de la culture

JANVIER 2017

RENTÉE LITTÉRAIRE

## L'homme de Java

C'est un petit événement, *Le Monde des hommes*, le chef-d'œuvre de l'Indonésien **Pramoedya Ananta Toer** écrit au bagne, avant sa disparition en 2006, vient d'être traduit en français. Le premier tome d'une incroyable fresque historique.

PAR ÉLISE LÉPINE

Laure Leroy, directrice des éditions Zulma, présente avec raison *Le Monde des hommes* comme l'un des événements de cette rentrée littéraire. Cette fresque de quatre tomes (*Le Monde des hommes* en est le premier), sentimentale, tentaculaire, emprunte selon l'éditrice à Margaret Mitchell. L'œuvre évoque d'autres plumes - Malraux, pour l'humanisme contrarié et le sens du dilemme, Dickens, pour le goût du mérite et les grandes résolutions. En traduisant pour la première fois le chef-d'œuvre de Pramoedya Ananta Toer depuis sa langue originale, les éditions Zulma donnent un nouveau souffle à une voix majeure (l'auteur, longtemps pressenti pour le Nobel, ne l'a jamais obtenu) de la littérature indonésienne, jusqu'ici très peu éditée en France. Né en 1925 à Java, celui que son peuple surnomme « Pram », d'abord journaliste pour la revue *Voice of Free Indonesia*, publie son premier roman, *Fugitif*, à 22 ans. Arrêté en 1947 par les occupants hollandais, l'indépendantiste est emprisonné, relâché deux ans plus tard lors de l'indépendance de l'Indonésie. L'auteur poursuit sa carrière en publiant en tout plus d'une cinquantaine de livres et continue à provoquer le pouvoir par ses prises de position virulentes. Voulant purger le pays de ses intellectuels, le dictateur Suharto enferme l'insoumis pour quatorze ans au bagne de l'île de Buru, de 1965 à 1979. C'est là que germe l'intrigue du *Monde des hommes*, construite autour de Minke, jeune homme de 18 ans, étudiant à Surabaya à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Indigène, issu donc de l'une des castes les plus méprisées du pays, l'étudiant se rapproche d'une famille peu conventionnelle dirigée par la *nyai* (nom donné aux concubines des colons hollandais, qui ne bénéficiaient d'aucuns droits) Ontosoroh après qu'une sombre affaire de mœurs a fait perdre l'esprit à monsieur Mellema, son maître. La rencontre bouleverse Minke : « *Quelque chose*

(d)'intéressant s'était offert à ma réflexion avec cette famille de gens fortunés si curieuse : Nyai et son pouvoir de soumettre les cœurs (...), Annelies Mellema, belle, enfantine et (...) capable de diriger les employés, Robert Mellema et ses regards perçants, (...) Herman Mellema, éléphanterque, morose, dénué de toute volonté devant sa concubine. Chacun d'entre eux ressemblait à un personnage de théâtre. (...) Et moi ? » Les Mellema éveillent sa conscience à l'avisement des populations locales par les Hollandais, à la condition déplorable des femmes en Indonésie, aux règles injustes maintenant par tradition les faibles à la merci des puissants. Dans ce roman fleuve, les amours se consomment, les conflits s'enflamment, la révolte gronde, les esprits grandissent. *Le Monde des hommes*, interdit en Indonésie jusqu'en 2005, plaide comme peu d'œuvres littéraires pour une pensée intransigente.

**LE MONDE DES HOMMES**  
- BURU QUARTET I  
Pramoedya Ananta Toer  
Traduction de Michèle Albarret-  
Maatsch revue à partir de l'indonésien  
par Dominique Vitalys,  
éditions Zulma, 512 p., 24,50 €





## poches

### Buru Quartet ★★★★★

PRAMOEDYA

ANANTA TOER

Attention, coup de cœur de littérature indonésienne, très facile d'accès, aux personnages et intrigues attachants : l'éveil amoureux, l'ascension et la prise de responsabilité sociale d'un indigène né en 1880 à l'est de Java. Le jeune homme va monter à Batavia (Djakarta), dépasser sa condition racisée et sa langue – il passe du javanais au néerlandais du colon pour écrire et se déployer enfin en malais, langue de l'indépendance –, écrire et se battre en défense du peuple, puis achever son parcours en exil. Tentez le 1<sup>er</sup> tome, *Le monde des hommes*, vous serez scotché par sa fraîcheur, ce monde inexploré et dépayçant, la résurgence du néerlandais torturé de javanais : cela se lit comme du... Harry Potter avec un parfum de clou de girofle. Cette tétralogie de l'indépendance des Indes néerlandaises est doublement biographique : elle a été rédigée en détention au bagne de Buru lorsque « Pram' » y était lui-même incarcéré sous le régime Suharto ; et il s'inspire librement de la vie d'un journaliste moteur de l'indépendance. Plus grave, le 4<sup>e</sup> tome, *La maison de verre*, réserve une surprise narrative.

A.L.

Traduit de l'indonésien par Dominique Vitalyos, Zulma, 528 p., 522 p., 704 p., 604 p., 10,5 €, 10,5 €, 11,2 €, 11,2 €

ROMAN



# ACTUS LIVRES

# POCHES



COUP  
DE  
CŒUR

## Pramoedya Ananta Toer

Né à Java en 1925 et mort en 2006, l'auteur, indonésien, connu sous le nom de Pram, a passé quatorze ans en captivité. Il a 25 ans lorsqu'il publie son premier ouvrage *Le Fugitif*, et connaît sa première incarcération comme opposant à la dictature de Suharto. Son œuvre immense et humaniste – plus de cinquante romans, nouvelles et essais, longtemps censurés dans son pays – est aujourd'hui traduite dans une quarantaine de langues.

### Quelle est l'histoire ?

1899. Java, Indes néerlandaises. Minke, futur journaliste brillant, fils d'un prince de très haute lignée javanaise, fait la connaissance de Nyai Ontosoroh, une Indonésienne livrée toute jeune à un riche colon hollandais qui en a fait sa concubine. Si son maître a perdu la tête, elle mène tout son petit monde à la baguette. Cela n'empêche pas le jeune homme de tomber amoureux de sa fille métisse, Annelies.

Reste à ce franc-tireur à faire sa vie dans une société pétrie d'archaïsmes, de lois injustes et arbitraires.

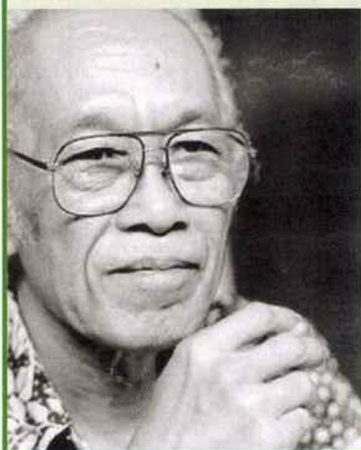
### Pourquoi le lire ?

Ce roman-fleuve court sur quatre tomes (*Le Monde des*



*Buru Quartet, tomes I à IV, éd. Zulma Poche, à partir de 10,20 €.*

hommes étant le premier). Titré du nom du bague dans lequel l'auteur a passé quatorze ans, il a d'abord été sorti clandestinement du pays par un prêtre allemand. Il se lit à la fois comme une fresque historique, une épopée individuelle, mais c'est aussi un hommage à l'écriture, rempart à la fragilité de l'homme et aux injustices.



ISTOCK/GETTY IMAGES





# LIVRES/

## POCHES

**PRAMOEDYA ANANTA TOER**  
LE MONDE DES HOMMES. BURU  
QUARTET I  
Traduit de l'indonésien  
par Dominique Vitalys, postface  
d'Etienne Naveau. Zulma «Z/a»,  
528 pp., 10,50 €.



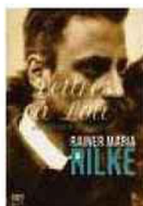
«On m'appelle Minke. Mon vrai nom... pour l'instant, je préfère ne pas le mentionner. Ce n'est pas que j'aie la manie des cachotteries. J'y ai réfléchi : il n'est pas encore temps de dévoiler qui je suis. A l'époque où j'ai commencé à prendre ces notes, j'étais triste : elle m'avait quitté.»

**MATHEU PALAIN**  
SALE GOSSE  
J'ai lu, 288 pp., 7,50 €.



«Marc Winzembourg n'était pas ce qu'on appelle un type inquiet. Il avait ce truc rassurant qu'ont les héros dans les films pour enfants, la conviction que la pire des situations n'est jamais perdue.»

**RAINER MARIA RILKE**  
LITRES À LOU  
ANDREAS-SALOMÉ  
Traduit de l'allemand  
par Dominique Laure  
Miermont. 1 001 Nuits,  
128 pp., 4 €.



«Les fleurs des champs, que j'ai rapportées d'une matinée féérique il y a aujourd'hui une semaine, sont depuis longtemps couchées entre les grandes feuilles d'un moelleux papier buvard ; mais quand je les regarde maintenant, elles m'adressent le sourire d'un adorable souvenir et veulent toutes paraître aussi joyeuses qu'alors.»



## La fugue

12 janvier > ROMAN Suisse

Astrid et Thomas composent une image d'Épinal. Leur amour débute dans une librairie et se prolonge dans un quotidien harmonieux, réglé comme du papier à musique. Une rythmique rassurante où tout semble à sa juste place. La vie familiale est si bien ficelée que la fissure paraît improbable. Pourtant l'inattendu s'invite au lendemain de vacances en Espagne...

Thomas s'en va sur la pointe des pieds. « La ville endormie avait quelque chose de fantomatique. » Il abandonne le domicile sans raison apparente, si ce n'est le désir de mener une existence errante. Commence une plongée dans l'inconnu, hors des sentiers battus. Il dort à la belle étoile, se perd dans la beauté des



Peter Stamm

paysages et s'isole peu à peu du monde des humains. « Tous les hommes sur terre étaient devenus des pierres. » Une union avec la nature qui lui procure une impression d'aventure. Il avance en silence, comme « anesthésié », sans penser à ceux qu'il a laissés derrière lui. Astrid ne saisit pas la logique de cette disparition insensée. Comment l'expliquer aux enfants ? Extérieurement, elle se maintient debout, mais à l'intérieur c'est une femme hébétée face à l'adversité. « Elle, qui avait toujours été la voix de la raison, se dissolvait dans l'apesanteur. »

L'auteur suisse **Peter Stamm** a multiplié les expériences professionnelles, dont une immersion en psychiatrie. C'est avec une sobriété inouïe, steinbeckienne, qu'il sonde deux perditions parallèles qui interrogent sur l'impact des années et de l'absence sur le couple. **K. E.**

PETER STAMM

L'un l'autre

CHRISTIAN BOURGOIS

TRADUIT DE L'ALLEMAND (SUISSE)

PAR PIERRE DESHUSSES

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 17 EUROS ; 176 P.

ISBN : 978-2-267-02986-4



## Indonesia song



Pramoedya Ananta Toer

19 janvier > ROMAN Indonésie

Premier tome de la tétralogie monumentale de Pramoedya Ananta Toer, le Soljenitsyne javanais.

C'est l'un des événements de cette rentrée en littérature étrangère. Zulma a décidé de publier l'intégralité de *Buru quartet*, la tétralogie romanesque monumentale écrite, à partir de 1975, par Pramoedya Ananta Toer (1925-2006), l'un des grands écrivains indonésiens contemporains, que ses compatriotes appellent « Pram » et que la critique a parfois comparé à Soljenitsyne. Ne serait-ce que parce que Pram a passé de nombreuses années en prison.

De 1947 à 1949, il y était en tant qu'opposant au gouvernement colonial des « Indes néerlandaises ». La lutte des élites intellectuelles indonésiennes pour leur indépendance et contre le racisme, l'esclavagisme de leurs colonisateurs, est d'ailleurs le thème central du *Monde des hommes*. Mais l'écrivain a aussi été persécuté et emprisonné après l'indépendance (en tant que communiste « prochinois ») par le gouvernement Soekarno, puis par le dictateur Suharto. Et c'est en prison qu'il a imaginé *Buru quartet*, en le racontant à ses codétenus. Son œuvre, jusqu'à sa mort, est demeurée largement censurée. Il est dommage que Toer, plusieurs fois sélectionné pour le prix Nobel, ne l'ait jamais reçu. Il l'aurait mérité.

Jusqu'à présent, quelques-uns de ses livres ont été publiés en France de façon aléatoire, dont *La vie n'est pas une foire nocturne*, (« Connaissance de l'Orient », Gallimard, 1993). *Le monde des hommes*, lui, avait déjà été traduit en 2001 chez Rivages. C'est de cette traduction qu'est partie Dominique Vitalyos pour Zulma.

*Le monde des hommes* se situe à Surabaya et dans les environs, sur l'île de Java, à partir de 1898. Le jeune héros, Minke (c'est son surnom, il refuse de livrer ses vrais nom et prénom, pratique courante là-bas), est un indigène musulman, fils de fonctionnaire (lequel sera nommé *bupati*, raja local). Il fait de brillantes études au lycée HBS. Très doué en littérature, il devient journaliste à succès et nouvelliste (sous pseudonyme). Dans ses textes, il s'inspire largement de son vécu, de ses aventures et mésaventures, depuis qu'il a fait la connaissance de la famille Mellema. Il y a là Hermann, un riche fermier et industriel néerlandais, devenu fou après que son fils légitime, resté vivre aux Pays-Bas, est venu lui contester ses titres de propriété, et son esclave-concubine Nyai Onto-soroh, une maîtresse femme. Et leurs enfants bâtards : Robert, le fils malfaisant, et sa sœur Annelies qu'il aurait violée. Minke en tombe amoureux et finira par l'épouser. Mais les méchants veillent dans l'ombre.

C'est foisonnant, passionnant, exotique et inconnu chez nous. Le tome 2, *Enfant de toutes les nations*, sortira chez Zulma en mars.

J.-C. P.

PRAMOEDYA ANANTA TOER

Le monde des hommes.

1. Buru quartet

ZULMA

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR MICHÈLE

ALBARET-MAATSCH, REVUE À PARTIR DE

L'INDONÉSIEN PAR DOMINIQUE VITALYOS

TIRAGE : 6 000 EX.

PRIX : 24,50 EUROS ; 512 P.

ISBN : 978-2-84304-787-9



**Dipa Arif**

Collaborateur de Justice et Paix France

Abonné-e de Mediapart

37

Billets

0

Edition

BILLET DE BLOG 14 JUIN 2025

## Pramoedya Ananta Toer : écrivain indonésien entre privilège et révolte

Pramoedya Ananta Toer, écrivain indonésien issu d'une famille noble javanaise, renonça à ses privilèges pour défendre les opprimés. Emprisonné à plusieurs reprises sous la colonisation puis la dictature de Suharto, ses œuvres interdites pendant 32 ans circulaient clandestinement. Partiellement réhabilité, il reste un symbole mondial de résistance et un héritage précieux pour la France.

[Signalez ce contenu à notre équipe](#)

### Pramoedya Ananta Toer : écrivain indonésien entre privilège et révolte

Pramoedya Ananta Toer est l'une des figures littéraires les plus marquantes et controversées de l'Indonésie moderne, un écrivain dont la vie et l'œuvre incarnent les tensions historiques profondes de son pays. Issu d'une famille de la noblesse javanaise — une aristocratie millénaire, héritière d'un système féodal complexe — Pramodya fut néanmoins un rejeton farouche de ce même privilège héréditaire. Refusant la complaisance dans le confort de son rang, il choisit très tôt la voie du combat politique et littéraire, un chemin qui allait le mener aux affres de la répression, mais aussi à l'immortalité intellectuelle.

### Une naissance dans la noblesse javanaise et un héritage politique familial

Né en 1925, Pramodya Ananta Toer est le fils d'un notable javanais influent, instituteur engagé au sein du Boedi Oetomo, premier mouvement nationaliste indonésien fondé en 1908 pour lutter contre la domination coloniale néerlandaise. Par son implication dans ce mouvement, son père lui transmet une conscience politique aigüe ainsi qu'un profond attachement aux idéaux de justice et de liberté.

Pourtant, loin de s'enfermer dans l'ombre de cette noblesse, Pramodya choisit de s'en affranchir pour adopter une posture de critique radicale. Il rejette l'ordre féodal traditionnel de la priyayi javanaise, dont la noblesse était souvent complice du pouvoir colonial. C'est cette révolte contre les privilèges de classe et la domination impérialiste qui forge son identité d'écrivain indonésien engagé, jusqu'à refuser de parler javanais, langue qu'il jugeait imprégnée de la féodalité hiérarchique.

Pramodya s'engage très tôt dans la lutte pour l'indépendance de l'Indonésie contre la colonisation néerlandaise. Pendant la guerre d'indépendance (1945-1949), il milite activement dans les mouvements nationalistes. Il connaît également un court séjour dans une prison coloniale, expérience qui renforce sa détermination à combattre l'injustice et la répression.

### Un défenseur des minorités et un écrivain dissident

L'engagement de Pramoedya Ananta Toer dépasse la simple lutte contre la domination coloniale. Il s'est également fait ardent défenseur des groupes marginalisés en Indonésie, notamment des Sino-Indonésiens, communauté souvent stigmatisée et persécutée.

C'est précisément pour avoir pris position contre toutes les formes de discrimination et de violence que Pramoedya fut emprisonné à plusieurs reprises : d'abord sous l'ère de Sukarno, puis durant la dictature de Suharto (Orde Baru), il fut interné sans procès pendant plus d'une décennie sur l'île de Buru, accusé de sympathies communistes en raison de son rôle au sein de Lekra, l'organisation culturelle liée au Parti communiste indonésien (PKI).

### **L'écrivain « interdit » de l'ère Orde Baru : la censure et la diffusion clandestine**

La carrière de Pramoedya fut marquée par la censure féroce du régime autoritaire de Suharto, qui percevait dans ses écrits un danger pour l'ordre établi. Durant 32 ans, ses ouvrages furent interdits en Indonésie. Pourtant, ils circulaient largement à l'étranger, lus par des millions de lecteurs, témoignant de la puissance universelle de son message.

À l'intérieur même de l'Indonésie, ses livres étaient vendus sous le manteau, souvent dans des conditions risquées pour les lecteurs comme pour les vendeurs, car la possession ou la diffusion de ses écrits exposait à la répression policière. Cette circulation clandestine témoigne du fort impact de son œuvre et de la détermination des Indonésiens à garder vivante sa voix malgré la censure.

Les prisons et camps où il fut détenu devinrent pour Pramoedya des lieux de production littéraire et de réflexion politique intense. C'est là qu'il écrivit ses œuvres majeures, dont la fameuse Tétralogie Buru, une fresque historique qui explore les tensions entre tradition, modernité et lutte sociale dans l'Indonésie coloniale.

### **La réhabilitation partielle : entre reconnaissance officielle et mémoire nationale revisitée**

À la chute du régime Suharto en 1998, Pramoedya fut partiellement réhabilité, reconnu comme un grand écrivain national. Mais cette reconnaissance officielle s'accompagna d'une réécriture de sa mémoire : dans les discours institutionnels, Pramoedya fut souvent présenté surtout comme un nationaliste « classique », dépolitisé, dont l'œuvre serait avant tout un hommage à l'unité indonésienne. Cette version édulcorée masque la radicalité de ses engagements, et l'aspect subversif et critique de sa pensée.

Ainsi, l'héritage de Pramoedya fut en partie instrumentalisé pour servir une narration nationale consensuelle, où les luttes sociales et les critiques du pouvoir d'État sont occultées ou minimisées. Cette mémoire nationale « purifiée » contraste avec la mémoire vivante des milieux intellectuels et des défenseurs des droits humains, qui continuent de faire de Pramoedya une icône de la résistance et de la justice sociale.

### **Pramoedya aujourd'hui : un héritage universel et un appel pour la France**

Pramoedya Ananta Toer dépasse largement les frontières de l'Indonésie. Sa dénonciation des systèmes féodaux, coloniaux et autoritaires, sa défense des peuples opprimés, son engagement pour une littérature qui soit acte politique, en font un héritage mondial. Pour la France, terre d'accueil et de pensée critique, son œuvre représente une source précieuse de réflexion sur les rapports de pouvoir, la mémoire coloniale, et les formes de résistance.

En ce XX<sup>e</sup> siècle marqué par des luttes autour des identités, des mémoires et des inégalités sociales, Pramoedya nous rappelle que la littérature est une arme contre l'oubli et la domination. Sa vie témoigne que refuser le privilège et s'engager pleinement dans la cause du peuple est un combat éternel, mais nécessaire.

Aujourd'hui, plus que jamais, la France, avec sa tradition d'accueil des écrivains exilés et sa richesse intellectuelle, doit accueillir et diffuser la pensée de Pramoedya, non pas comme un simple exotisme littéraire, mais comme une voix prophétique. Parce que Pramoedya Ananta Toer est, avant tout, un héritage universel — celui d'un homme qui a refusé la servitude, a combattu l'injustice, et a forgé, dans la douleur et la censure, une œuvre indélébile au service de la liberté.